

LE PATRIMOINE FACE À LA MONTÉE DES EAUX :

mémoire, identité et devenir des paysages culturels déplacés

Une journée d'études autour du « déplacement patrimonial »
présentée par Lucie K. Morisset et Anne-Solange Muis

Vendredi 22 septembre 2023

Théâtre Sainte-Catherine, 264, rue Sainte-Catherine Est, Montréal



L'impact de la montée des eaux sur le patrimoine bâti n'est pas nouveau; les problèmes qu'engendrent les changements climatiques ont d'ailleurs balisé un nouveau domaine d'étude et de pratique de préservation du patrimoine. Mais on discute encore peu de enjeux mémoriels et identitaires locaux de la montée des eaux. Pendant que les regards se rivent sur les grands monuments dont on espère freiner ou ralentir la détérioration, d'autres stratégies et d'autres situations, peut-être moins visibles sur la scène mondiale, proposent des alternatives qui invitent à repenser et à questionner le patrimoine dans le monde contemporain : c'est le cas à Miquelon-Langlade (commune de Saint-Pierre-et-Miquelon, un territoire d'Outre-mer français), point de départ de cette journée d'études, ainsi qu'aux Îles-de-la-Madeleine (Québec).

Sans être nécessairement pluriséculaires ou monumentaux, les milieux de vie anciens et les paysages culturels ne sont pas moins porteurs d'histoire, de spécificité et d'appartenance qui les qualifient parfaitement au titre de patrimoine et qui sont aussi mis en péril par les eaux. On en parle peut-être moins

dans les arcanes patrimoniaux parce que la survie de ces milieux habités appelle une solution peu prisee par les experts et les chartes : le déplacement de l'entièreté d'un village au-delà de la ligne des zones inondables ou, comme dans le cas de Kiruna (Suède), en dehors de la zone d'effondrement de la mine qui a prêté vie à l'établissement. Comment, alors, caractériser et préserver le bâti vernaculaire des milieux de vie déplacés? Sous quelle(s) forme(s) s'exprime leur identité, selon quel rapport au site et de quelle(s) manière(s) peut-elle, de même que la mémoire, se transmettre au-delà du déplacement?

Autour de ces trois thèmes que sont le patrimoine, l'identité et la mémoire, cette journée d'étude veut explorer des situations de « déplacement patrimonial » afin de mettre en commun des politiques et des pratiques d'évaluation, de participation, de collecte ou de relocalisation, non seulement de villages, mais aussi de paysages culturels. Peut-on penser que la montée des eaux devienne aussi, dans certaines communautés, l'occasion de faire du patrimoine, plus qu'un objet préservé, un projet collectif à poursuivre?



Pour vous inscrire, consulter le programme,
connaître les présentateurs